

Sommaire pour une année charnière

La pandémie n'est pas terminée, les scénarios et prévisions sur l'avenir proche sont nombreux, les conclusions différentes, voire contradictoires.

En bref, nous sommes dans le temps des grandes incertitudes, des questionnements, des révoltes.

Est-ce inquiétant ? Osons dire non, mus par une espérance !

Pour élaborer une voie collective et individuelle de sortie d'un monde ... et de construction d'un Nouveau Monde, dans le foisonnement des écrits, les propos d'un essayiste ouvrent, selon nous, un chemin : « La démocratie est le moyen que les hommes ont trouvé pour dialoguer ensemble avec l'incertitude ». (1)

Dès maintenant, nous sommes conviés à la préparation des citoyens et des citoyennes à soutenir le compagnonnage avec l'incertitude, loin des certitudes d'un passé dit meilleur (souvent mythifié), de la certitude des pouvoirs forts et des solutions par les seules technologies et des dogmes de « l'ordre économique ». Une préparation, pour revenir à cet essayiste, qui n'est pas la transmission de valeurs supposées éternelles, mais d'une culture née de l'expérience multiséculaire du face-à-face à l'incertain.

Se pose l'ultime question qui, in fine, est celle de l'auteur : trouver du sens pour vivre dans l'incertitude. Il suggère de le trouver dans la culture (œuvres d'art et productions de l'esprit). « C'est du côté de la culture -et notamment d'une relecture, à frais vraiment nouveaux, des grandes traditions spirituelles- que nous apprendrons à trouver du sens pour vivre dans l'incertitude et faire ce qui s'appelle, me semble-t-il, une expérience de foi ».

Cet éditorial n'est pas un livre de recettes. Notre propos est de décrire un sommaire - évidemment aussi sujet à questionnements- des grands chemins pour construire notre avenir :

-L'homme est un vivant parmi les vivants

-Un enjeu fondamental, comme un mur face à nous si nous vivons dans le déni : le réchauffement climatique et la chute de la biodiversité sur terre et dans l'eau

-La prospérité plutôt que la croissance, la coopération plutôt que la compétition

-Un double attachement aux faits et aux questionnements (les sciences, « voir, juger, agir »), base d'un débat démocratique

-Un ordre économique non dominant, soumis à l'éthique et à l'objectif d'une prospérité pour tous mettant à la fois le travail et l'entrepreneuriat au centre d'un écosystème

économique qui renforce les fonctions de l'État et des initiatives collectives et sociales face à un marché déséquilibré et déséquilibrant

-L'attachement personnel et collectif aux territoires ; on pourrait remettre dans l'actualité du langage le terme terroir- urbain ou rural- pour sa dimension physique et concrète, base d'un échelonnement jusqu'à la planète en passant par l'Europe

-La révision fondamentale du droit de propriété, qu'il s'agisse de biens matériels - comme la terre - et des biens immatériels comme l'argent, le capital et ses revenus, les actions (titre de propriété représentant une part du capital d'une société)

-Une transition intégrale, à la fois dans tous les domaines ce qu'on peut dénommer la transition extérieure, mais aussi une transition intérieure sur nos croyances et nos valeurs. Une transition qui est aussi l'action collective, celle qui part du bas

-Un impératif qui s'impose à tout ce qui précède : la maîtrise de l'*hubris*, celle-ci désignant le désir de toute puissance politique ou économique, la démesure, la frénésie d'accumulation

-Une invitation tout aussi indispensable à pleinement vivre par le rêve en nous et avec les autres, la pensée portée par la poésie, la contemplation du monde dans sa beauté physique et humaine, une transcendance.

Luc Maréchal

1. **Jean-François Bouthors**, Féconde incertitude, dans « Projet », n°379, décembre 2020-janvier 2021, pp. 55-58.

Nous « usons » de cet auteur à certains moments au-delà de son texte, outrepassant peut-être sa pensée. Il y a également le « Second manifeste pour la convivialité », les échanges avec **Michel Tissier** (secrétaire exécutif du Réseau international pour une économie humaine -RIEH-), le texte de **Charlotte Luyckx** sur internet (RivEspérance), l'exhortation « Querida Amazonia » du **pape François** et le commentaire de celle-ci par **Marcel Rémon** dans la revue « Projet », n°378, les partages de réflexion au sein du mouvement Église-Wallonie.

Voir aussi un jalon de la présente réflexion : le bulletin 2bis/2020 d'Église-Wallonie avec notre article « Pour un monde et une Wallonie d'après 2020 ».

Extrait du bulletin 1/2021 du mouvement Église-Wallonie, pp.1-

2

(www.eglise-wallonie.be)